Le Manifeste de Larrazet

OU L'INVENTION PERMANENTE DE LA COMMUNE

Ré-inventer la commune

Le postulat de départ est simple : la commune n'est pas une entité à la disposition des politiques. Elle est irremplaçable et même si elle changeait de dénomination pour s'appeler « quartier, faubourg, hameau...» aucune politique territoriale ne serait viable en niant l'identité communale.

En revanche, chaque commune a la responsabilité de se réinventer selon l'expression d'Alain DAZIRON. En effet, il ne s'agit pas seulement de s'adapter économiquement mais bien d'imaginer des instruments de convergence pour créer une force de cohésion nécessaire au fonctionnement de toute communauté humaine en perpétuel mouvement.

Les piliers de la réinvention à Larrazet

Créé en 1975, le journal Le Trait d'Union est un grand atelier d'écriture communal, soutenu par la mairie. Il est selon les termes d'Alain DAZIRON « le premier pilier du travail de réinvention de la commune ».

Les journées annuelles de Larrazet, dont la première édition remonte à 1983, forment le deuxième pilier de cette construction culturelle unique.

A travers un thème de réflexion qui peut être reconduit pendant plusieurs années, chercheurs/spécialistes et citoyens/grand public se rencontrent pendant deux jours.

Les journées annuelles de Larrazet sont la démonstration répétée que l'excellence intellectuelle n'appartient pas à quelques petits cénacles, mais à tout le monde.

• Organisation

Les journées se déroulent au mois de novembre. La maison de la culture décide elle-même du choix et du contenu des journées, ce qui est une grande conquête, et envoie les invitations à des personnalités savantes sur le sujet. De ce point de vue, les journées de Larrazet sont l'antithèse du journal. Les Larrazettois sont conviés à suivre les conférences et à participer aux débats au même titre que toutes les personnes qui se rendent à Larrazet pendant ces deux jours.

L'association de la Maison de la culture organise également toute la logistique (déplacements et hébergements des intervenants, repas, sonorisation, affiches...) des journées de Larrazet qui attirent en moyenne un public de trois à cinq cents personnes.

Le manifeste de Larrazet par Alain DAZIRON

Le Forum des Identités communales

C'est dans le cadre du Carrefour d'Occitanie que le Forum des Identités communales a vu le jour en juillet 1978 à Montauban à l'initiative de Félix CASTAN qui résume ainsi , deux ans plus tard, le point de départ.

« Nous avons convoqué une assemblée informelle des animateurs locaux : près de 50 jeunes répondirent à l'appel. Ce ne fut qu'un contact, sans fièvre doctrinaire. Ces jeunes, pour la première fois, parlaient entre eux. Et l'on entendit une autre parole. La voix spontanée et inquiète de ceux qui avaient tenté de se réaliser eux-mêmes, avec leurs copains les plus proches. Une voix qui ne décolle pas du sol et ne s'égare dans aucun verbiage stéréotypé.

Leurs initiatives étaient parties des endroits les plus divers : foyers de jeunes, foyers ruraux, municipalités, écoles, groupes d'âge, etc. On y touchait du doigt la véritable origine de l'animation , qui ne descend pas du ciel, mais monte d'en-bas.

Les théories de l'animation et de l'action culturelle , sont en général, plaquées sur le réel de la vie collective. C'est le bulldozer de l'action culturelle qui passe et écrase la personnalité des identités des villages. Il s'agit maintenant de renverser le point de vue, et de tout reprendre dans la pluralité »[1].

« L'identité c'est l'incomparable »

Nous avons mis en évidence dès le début qu'il n'y a pas au monde deux communes identiques pas plus qu'il n'y a deux individus qui se ressemblent « L'identité c'est l'incomparable ».

Dès lors la vie culturelle doit épouser la personnalité de sa commune et trouver les leviers, les réponses , les formes, les critères pour faire émerger son identité.

Le forum a établi une typologie des niveaux qui suppose des modalités d'action différentes compte tenu de leur échelle et de leur fonction : villages-Villes-capitales.

De fil en aiguille, nous avons convenu que la commune était un support, une société complète à portée de main mais que c'était l'intervention des hommes qui était décisive « On doit se demander par quels procédés faire apparaître l'identité.

L'identité n'est pas un acquis, on ne peut en parler comme si c'était des fossiles, des ammonites. C'est quelque chose que nous fabriquons, c'est du vivant. De quels actes est capable un groupe humain, en fonction de quoi et pourquoi. C'est cela qui définit l'identité. »

« Quelle que soit sa taille la commune est première »

L'actualité de notre réflexion : Comment se réinventent les villes et les villages du monde

L'immense mérite des 36 000 communes de France est « qu'elles descendent au plus finement de la société » comme l'a dit Henri MENDRAS. 36 000 foyers de proximité, d'implication, de créativité. Elles sont la première structure sociale à portée de main dans lesquelles s'inscrivent nos vies à l'heure où d'aucuns s'époumonent à chercher des lieux introuvables de « démocratie participative ».

• L'intercommunalité n'est qu'un outil

Si l'on peut mutualiser opportunément les équipements collectifs et la gestion du bien commun (eau, voirie, patrimoine, numérique, petite enfance, etc) ... la commune ne saurait être une section et un faire valoir de l'intercommunalité.

Ne perdons jamais de vue que la commune - quelle que soit sa taille - est première. C'est une structure sociale, une identité collective alors que la communauté de communes n'est rien d'autre qu'un outil, une coopérative de communes à son service, et qui est en fait, sa seule raison d'être. La décision doit toujours rester au plus près du terrain, au plus près des habitants. Là où affleure la vie et se noue le lien, le sensible, le partage, les contradictions et les conflits, l'incarné.

S'il existe une taille critique pour construire une piscine ou un gymnase, il n'y en a aucune lorsqu'il s'agit du désir, de la créativité et de l'action des hommes.

L'actuelle fuite en avant parée de suffisance surplombante et

Tournez SVP

gestionnaire ne doit pas détourner notre regard sur ce qui est fondamental et engage l'avenir : comment ouvrir les voies et forger les clés de l'invention de l'identité nouvelle des villages et des villes d'aujourd'hui.

On suggère parfois que l'interconnaissance se tarit et que le lien social se dissout alors qu'ils ne font que se transformer. J P Lebrun nous met sur la bonne voie de l'invention de l'identité des villes et villages de la planète « ce monde qui n'arrive plus à faire lien social - ou alors faudrait-il dire qui n'arrive pas encore à se re-faire autrement qu'hier lien social ». C'est l'actualité de nos réflexions et de nos échanges qui sont bien loin d'être défrichés et épuisés.

Si chaque ville ou village du monde à sa personnalité (donc des éléments d'identité, de spécificités, une appartenance), il est essentiel de dire que l'identité ne doit rien à une introuvable essence de la commune mais au seul fait que les hommes ont travaillé chaque lieu de la terre depuis des siècles et laissé obligatoirement une empreinte, une conscience qui est leur héritage commun et singulier.

« C'est l'homme qui marque le lieu plus que le lieu ne marque l'homme. »

C'est pourquoi si la défense des libertés communales et municipales est aujourd'hui primordiale, la question n'est pas tant de préserver ou de défendre l'identité communale que d'écrire son avenir. « L'identité ce n'est pas recevoir, c'est donner ».

Il ne s'agit donc en rien d'accorder un quelconque chèque en blanc à l'entité communale (qui ne fait pas tout) mais bien à son ancrage dans le réel qui lui donne une capacité incomparable à mettre sur orbite l'identité en marche dans le droit fil de l'énoncé lumineux de Félix Castan « l'identité culturelle s'élabore à mi chemin du tout abstrait et du tout enraciné ».

Il n'est pas inutile de rendre plus explicite cette formule - sans en trahir ni la source, ni le sens - qui nous semble bien plus claire et pertinente que l'indéterminé « agir local, penser global » à qui l'on peut faire dire ce que l'on veut.

Le « tout abstrait » désigne, à n'en pas douter, l'esprit et la pensée des hommes.

Le « tout enraciné » rappelle que l'on touche toujours le sol quelque part : « tout le monde est inscrit sur la liste électorale d'une commune » rappelle judicieusement Félix CASTAN. L'ancrage communal garantit de ne pas ruser avec la réalité comme y incline trop souvent l'idéologie et la notion évanescente de territoire que l'on peut tordre et contourner à sa guise en fonction des opportunités.

L'interaction de deux pôles génère l'identité culturelle qui est le produit de l'intervention des hommes. Elle s'appuie et s'empare de la mémoire, du contexte, de toutes les données d'un lieu et déploie son identité en marche. Équation lumineuse qui donne la clé et l'horizon de toute action culturelle digne ce ce nom.

[1] Toutes les citations entre guillemets sont de Félix CASTAN. Elles contiennent des principes d'action qui nous inspirent chaque jour pour enrichir et prolonger l'optique des identités communales dont il est le concepteur pionnier.

INFORMATIONS

Les journées de Larrazet

Les Journées de Larrazet abordent chaque année un sujet nouveau d'histoire de culture ou de société. Les 25 et 26 novembre 2017, pour la 35° édition, le sujet sera " **l'histoire et l'actualité du football**".

La publication des actes sur "la Gaule romaine n'est pas exclue mais cela suppose un effort qui est quelque peu au dessus des forces et des moyens d'une petite association. Toutes les bonnes volontés qui pourraient nous aider pour ce projet seront les bienvenues.

Site internet de la Maison de la Culture

Depuis la mi octobre, le tout nouveau site de la maison de la Culture réalisé par Béatrice SIMPLE LELLE (BSL Print) est en ligne.

Il constitue une banque de données ludique et conviviale pour partager et suivre nos activités. Il sera actualitsé au fil du temps.
Pour y accéder : www.maisondelaculture-larrazet.fr

Nos Publications

Vous trouverez à l'accueil toutes nos publications et DVD. Une nouveauté avec le tout dernier DVD contenant 3 films sur le village contemporain. CHaque publication et DVD sont en vente au prix de 20 Euros (voir la liste complète sur le site internet).

Renseignement :
Maison de la Culture 82500 LARRAZET
Tél. 06 82 49 12 04 - Email : adaziron@wanadoo.fr